

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/335547123>

La Réforme Du Système Educatif Algérien: Résultat De Recherche Ou Signe De Modernite

Article in الأثر · January 2018

DOI: 10.35156/1174-000-030-039

CITATIONS

0

1 author:



Ghania Yahia

u

2 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

SEE PROFILE

La réforme du système éducatif algérien : résultat de recherche ou signe de modernité

Ghania YAHIA : Maitre assistante A
Université Abbes Laghrour Khenchela. Algérie
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et de Langue Française

المخلص : اختار الإصلاح الشامل وزارة التعليم بوصفه بعدا استراتيجيا لتحسين نوعية الكفاءة في النظام التعليمي الجزائري عن طريق اعتماد برامج للتدريب المستمر التي تقدم إطارا يناسب التدريب وارتفاع مستوى المشاركة في التعليم من خلال خلق المهارات التي تراعى احتياجات كل فئة على أداء مهامهم بعقلانية بطريقة مسؤولة.
الكلمات المفتاحية : الإصلاح التعليمي والتدريب، النظام التعليمي.

Abstract:

the global reform opted by the Ministry of Education was included as a strategic dimension to improve the quality and the yield on the Algerian education system by adopting training programs continues who supply a frame suited for training and rise of the level of the actors of the education by creating skills which take into account needs for every category to perform their functions rationally and in a responsible way.

Keywords: reform, education system, training,

Résumé:

la réforme globale optée par le Ministère de l'éducation nationale a été incluse comme une dimension stratégique pour améliorer la qualité et le rendement du système éducatif algérien en adoptant des programmes de formation continue qui fournissent un cadre approprié pour la formation et l'élévation du niveau des acteurs de l'éducation en créant des compétences qui tiennent compte des besoins de chaque catégorie pour exercer leurs fonctions rationnellement et de manière responsable.

Mots clé : réforme, système éducatif, formation,

Introduction

La plupart des sociétés dans le monde accorde beaucoup d'attention à l'éducation en raison du rôle qu'elle joue en tant que vecteur de civilisation et de progression, chose qui ne peut être réalisée qu'à travers une politique éducative fondée sur la réforme du système éducatif.

L'Algérie, comme d'autres pays du monde, n'a pas échappé à la déferlante mondiale des réformes. La réforme du système éducatif algérien est lancée en 2003, suite à une nouvelle loi de l'orientation de l'éducation qui a pour objectif la réorganisation des structures, la révision des programmes et l'amélioration et l'innovation des méthodes éducatives plus adaptées au nouveau contexte.

Le système éducatif algérien a subi plusieurs modifications et réformes pour se tenir au courant des changements actuels dans le monde, améliorer les rendements qualitatifs et surmonter les inconvénients qui entravent sa croissance. Ces modifications visent à renforcer les capacités des cadres algériens afin qu'ils puissent améliorer la qualité de l'éducation. Cette réforme touche également la transformation de la pédagogie, le renouvellement des programmes et des manuels qui n'ont pas été revus depuis plus de 25 ans (Sobhi Tawil, in Benbouzid, 2005, p 24). Là où il essaie de faire face aux enjeux et aux défis posés par la nécessité de rendre l'éducation plus décontractée à la lumière des transformations observées par la société algérienne.

À partir de ces finalités, la réforme globale optée par le Ministère de l'éducation nationale a été incluse comme une dimension stratégique pour améliorer la qualité et le rendement du système

éducatif algérien en adoptant des programmes de formation continue qui fournissent un cadre approprié pour la formation et l'élévation du niveau des acteurs de l'éducation en créant des compétences qui tiennent compte des besoins de chaque catégorie pour exercer leurs fonctions rationnellement et de manière responsable.

Le programme d'appui à la réforme du système éducatif algérien (PARE) constitue un modèle de coopération entre l'UNESCO et l'Algérie, est signé lors de la Conférence générale de l'UNESCO en octobre 2003 avec le Ministre de l'Éducation, à l'époque, le professeur Boubekeur Benbouzid. Les objectifs de ce programme sont l'amélioration qualitative de l'éducation et de la formation, la réforme des programmes et des manuels scolaires, la formation des formateurs et l'élargissement de l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. En effet, cette réforme tente de répondre judicieusement aux nouvelles exigences de la société qui est en perpétuelle mutation.

1. Qu'est-ce que la réforme ?

La réforme est un ensemble de changements dans un système, afin de pouvoir répondre aux demandes de la société en tout ou en partie. La réforme de l'éducation est le résultat d'un projet de recherche réalisé dans le but de changer et de développer le système éducatif pour plus d'efficacité et d'efficience. Le projet de réforme consiste à inciter les acteurs de l'éducation à prendre en compte le processus d'innovation et à le gérer rationnellement. La réforme peut être radicale, englobant la superstructure et les sous-structures du système, c'est-à-dire ses divers éléments structurels et fonctionnels comme elle peut être superficielle, abordant des aspects spécifiques. Les résultats de la réforme sont déterminés par le rendement qu'elle réalise.

1.1. Objectif de la réforme du système éducatif

L'objectif de toute réforme de l'éducation est de créer un changement positif dans les pratiques des enseignants et des apprenants et de réaliser un développement tangible au niveau de la performance scolaire, la qualité des résultats scolaires, la valeur des connaissances et des compétences programmées pour l'apprentissage et les méthodes de gestion et d'organisation afin d'atteindre les objectifs visés et sensibiliser à l'importance de la recherche.

L'objectif fondamental du processus de réforme est de développer et de trouver des solutions et des moyens plus appropriés pour améliorer la qualité de l'enseignement/ apprentissages. La réforme et le développement doivent donc se concentrer sur la condition humaine chargée de l'ordre de renouvellement, puis sur le curriculum et les contenus Ce qui doit faire attention à fournir les exigences de ses activités. La modification du système par un autre système sous le même état et au même niveau des acteurs du système éducatif ne changent rien. Le problème n'est pas un problème de terminologie ou de changement de scène dans une autre étape, car il est le problème des tendances intellectuelles, du contenu éducatif, des méthodes, des moyens et des ressources humaines capables d'atteindre ces objectifs.

Dans cette optique, on peut constater que la réforme du système éducatif algérien vise à atteindre les objectifs suivants :

Le premier objectif vise particulièrement l'amélioration significative de la qualité de la formation des enseignants dans le but de préparer une élite du personnel enseignant. Cette formation est dispensée dans des Instituts de Formation et de Perfectionnement des Maîtres (IFPM) créés en vue de rehausser le niveau de qualification de l'encadrement. Il s'agit de mettre en œuvre une véritable formation, solide et diversifiée, qui cible précisément les enseignants qui manquent de formation et d'expérience et ayant des déficits remarquables. Ce système de formation doit être un moyen qui motive et incite les enseignants à repenser et à améliorer la qualité de leur formation.

Le deuxième objectif consiste à mettre en œuvre un processus de la refonte de la pédagogie et de la réhabilitation des champs disciplinaires. Le domaine des langues étrangères est un champ parmi d'autres organisé scientifiquement afin d'accéder directement aux connaissances et savoirs universels. Il s'agit, en effet, de « continuer à assurer l'enseignement des deux langues étrangères, le français et l'anglais, dans l'enseignement fondamentale en prévoyant une introduction plus précoce par rapport à la situation actuelle compte tenu des moyens disponibles et ceux mobilisables ; [...] » (revue l'Educateur N : 01 avril- mai 2004. P 08)

Le troisième objectif concerne la réorganisation du système éducatif algérien qui doit se produire par étapes. Cette réorganisation concerne une réforme majeure de l'éducation pendant

la période de 2000 à l'époque actuelle. Le projet de la réforme scolaire a été mis en exergue dès la rentrée scolaire 2003/2004, selon « le plan d'action » retenu par le conseil des ministres. En mai 2000, un comité national a été formé pour réformer le système éducatif, qui a été chargé de faire des recherches pour penser et présenter des suggestions sur trois grands thèmes: l'amélioration de la qualité de la supervision globale et de la supervision éducative en particulier, les moyens à suivre pour le développement du travail pédagogique et la réorganisation de l'ensemble du système éducatif.

Le comité a publié un énorme dossier qui comprenait une analyse approfondie du développement du système éducatif algérien et des réalisations qu'il avait réalisées et les déséquilibres qu'ils ont produits. Cela a fait l'objet de plusieurs réunions du Conseil des gouvernements en février et en mars 2002, afin d'examiner les diverses propositions qui y sont contenues et d'identifier les procédures requises. Le Comité a fait un certain nombre de propositions, le plus important pour améliorer le niveau de formation des enseignants, l'examen des programmes d'éducation, définir une nouvelle politique du livre scolaire, un système d'évaluation, la conduite de la modernisation du système éducatif et l'intégration des technologies modernes de l'information et de la communication dans l'école.

Dans une période relativement courte, l'école algérienne a subi des transformations importantes. Les résultats obtenus depuis l'indépendance étaient incroyables au niveau de la quantité (la proportion de la scolarisation, les structures, l'encadrement). Cependant, les résultats obtenus dans l'aspect quantitatif ne peuvent pas couvrir les grands déséquilibres, ainsi que les imperfections et les troubles dans la gestion du système éducatif. Par conséquent, ces résultats ont été accompagnés par un certain nombre d'effets négatifs qui ont un impact mauvais sur la qualité de l'éducation étant donné les faibles rendements de l'institution éducative, et la collecte des rapports sur l'inefficacité du système éducatif et de formation en Algérie.

1.2. Pourquoi la refonte pédagogique du système éducatif algérien est-elle épuisante ?

Les acteurs de l'éducation doivent s'adapter constamment au fait des transformations de la mondialisation et aux changements liés à l'innovation technologique. Le système éducatif algérien est confronté à la demande permanente de revoir et de repenser la façon de conduire ce changement. Il se retrouve de plus en plus face à ces défis inévitables car il est considéré comme le fer de lance de tout changement touchant la construction de l'esprit des individus en passant par la logique de la science et de la recherche afin de procurer des stratégies permettant une meilleure insertion dans ce monde en mutation.

S'adapter au nouveau contexte nécessite du temps pour se familiariser avec la nouvelle situation. L'insécurité de l'enseignant face à ce changement et le manque de formation étant à l'origine de cette longue attente pour agir convenablement. En outre, des enseignants qui n'ont pas le courage de conduire ces transformations et ignorent les conséquences qu'elles représentent en adoptant une stratégie défensive et même espérant revenir à l'état précédant dès que la crise sera finie.

1.2.1. S'agit-il de la qualité de la formation dispensée aux enseignants ?

Les propos de GAUTHIER. C, MARTINEAU. S et RAYMOND. D (1998, p 3) ont démontré l'influence de l'enseignant sur l'apprentissage des apprenants. Ils pensent que

les attitudes des enseignants influent sur l'ambiance de la classe de même que sur le rendement des élèves. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs été répertoriées et mises en relation avec les comportements des élèves (le lecteur nous excusera de la longue énumération qui suit). Il semble que les enseignants qui, d'une façon générale, sont stimulants, enthousiastes, encourageants, chaleureux, tolérants, polis, délicats, confiants, flexibles et démocrates, qui ne cherchent pas de reconnaissance personnelle, qui se préoccupent peu d'être aimés, qui sont expressifs, qui sont capables de passer outre aux préjugés des jeunes, qui peuvent exprimer habilement des sentiments, qui savent porter attention aux élèves d'une façon générale et d'une façon individuelle, qui se rapprochent des élèves pour leur parler, qui utilisent le toucher d'une façon socialement appropriée, qui s'intéressent à eux, à leurs idées et à leurs problèmes, qui sont attentifs à tous les signes de confusion ou d'inattention de leur part, qui sourient, qui utilisent l'humour et qui racontent des histoires personnelles pendant les cours exercent une bonne influence sur l'apprentissage et le bien-être des élèves.

Certes, il est indispensable de définir la façon d'agir la plus efficace qui convient entre autre à chaque apprenant. Il importe donc d'établir des chemins d'action capables d'aider les apprenants dans leur apprentissage. Mais l'efficacité de l'action enseignante dépend en grande partie de l'action. De ce fait, l'action de l'enseignant doit être variée et doit être adaptée aux besoins des apprenants afin d'assurer une bonne influence sur leur apprentissage. Il a donc, plusieurs identités, selon HEYNEMAND. J et GAGNON. D (1993, p 117) « *L'enseignant c'est l'accoucheur(Socrate), l'artiste- scientifique (James Dewey), le technicien(Skinner), le chercheur(Stenhouse, Elliot, Pring), et de nouveau artiste(Eisner, Stenhouse).* » TALBOT. L (2012, p 01), de son côté, affirme que

Les études menées sur l'efficacité des pratiques d'enseignement aux États-Unis dans un premier temps il y a une cinquantaine d'années, en Europe et en France ensuite montrent que les performances des élèves ne sont pas sans lien avec les pratiques des professeurs, ce qui d'un certain côté est rassurant...

Il est donc à constater que les pratiques des enseignants influent fortement sur la qualité des apprentissages des apprenants. Or, la difficulté qui se pose est lorsqu'on veut mesurer l'effet de l'enseignant sur la réussite ou l'échec des apprenants. On se demande alors, si les enseignants algériens de la langue française au primaire sont suffisamment formés pour accomplir cette fonction. En fait, tout le monde attend des enseignants qu'ils agissent avec magie devant des situations plus complexes. Pour cela, il faut d'abord former les enseignants pour acquérir des compétences, des techniques, des savoirs et des savoirs agir plus compétents.

Il est à noter qu'à l'avènement de la réforme, en 2003/ 2004, le niveau de qualification des enseignants au primaire était insuffisant puisque il apparait que sur 171 310 enseignants près de 23 000 sont titulaires d'un diplôme universitaire, soit seulement 13% de l'effectif, alors que 38 000 enseignants sont titulaires du baccalauréat, soit 22% et dont 9000 n'ont pas bénéficié d'une formation initiale. Cependant, plus 110 000 enseignants ne sont pas titulaires du baccalauréat et n'ont pas suivi une formation initiale, soit 65% de l'effectif global. Le schéma suivant montre la répartition des niveaux des enseignants du primaire (Boubekeur Benbouzid : 2009, p 154) :

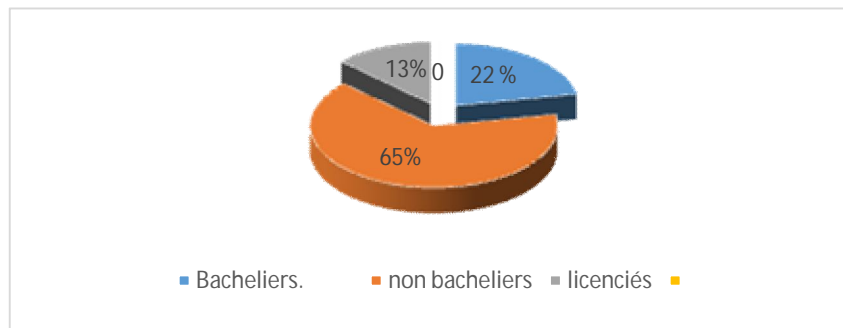


Figure 21 : répartition des niveaux des enseignants du primaire 2004 (BENBOUZID, 2009, p154)

Selon la même source, cette situation extrêmement déséquilibrée, détaillée dans le tableau qui suit, découle du fait de la coexistence de différents niveaux académiques au recrutement direct des enseignants et qui ne répondent pas, dans la plupart des cas, au profil visé de l'enseignant.

Niveau au recrutement	Effectifs	%
Titulaires du Brevet supérieur de capacité (diplôme professionnel niveau 3eme AS)	71 013	41, 45
3eme AS + ITE	39 833	23, 25
BAC + CAP	9 286	5, 42
BAC + ITE	28 494	16,63
Titulaire de diplômes universitaires (PCEF)	22 684	13, 24
Totale	171 310	100

Tableau 1 : niveau des enseignants du primaire 2004 (BENBOUZID, 2009, p153)

Tandis que les chiffres présentés dans le tableau n° 01 déterminent avec clarté la situation déséquilibrée des niveaux des enseignants au recrutement direct et la proportion de la tranche des enseignants licenciés est de 13% seulement en 2004.

Dans le but d'atténuer les dégâts de ce manque énorme de qualification, des mesures ont été prises par le ministère de l'éducation pour former l'ensemble des enseignants par la mise en pratique de programme de formation. Le tableau n° 02 explique les détails des opérations réalisées :

Années	Opérations réalisées
2003	Préparation de 24000 enseignants du primaire à l'application des nouveaux programmes. Formation de 16 515 enseignants du primaire relevant des écoles expérimentales dans le domaine des TIC
2004	Préparation de 11000 enseignants de français à l'application des programmes de la 2 ^{ème} année primaire
2005	Formation des enseignants du primaire à l'application des programmes de la 3 ^{ème} année (30000 en langue arabe et 11000 en langue française) Formation des enseignants du primaire dans le domaine de l'informatique : élargissement de l'expérience à 49 352 enseignants
2006	Formation et préparation à l'application des nouveaux programmes de la réforme de 49 725 enseignants du primaire Formation et utilisation de l'outil informatique et à la navigation internet de 39 323 enseignants du primaire
2007	Formation et préparation à l'application des nouveaux programmes de la réforme de 160 000 enseignants du primaire Formation à l'utilisation de l'outil informatique et la navigation internet de 24 407 enseignants du primaire Formation aux notions de l'approche par les compétences de 67 124 enseignants du primaire
2008	Formation et préparation à l'application des nouveaux programmes de la réforme de 115 488 enseignants du primaire Formation à l'utilisation de l'outil informatique de 38 745 enseignants du primaire Formation à l'élaboration des outils d'évaluation dans le cadre des nouveaux programmes de 66 610 enseignants du primaire

Tableau 2 : opérations de formation au profit des enseignants du primaire (Boubekeur Ben Bouzid : 2009. P 168- 171)

Vue les actions de formation réparties au profit des enseignants du primaire et qui touchent en grande partie les enseignants de français, nous pouvons affirmer que ces sessions de formation sont en mesure d'améliorer la qualité des enseignements dispensés.

Par conséquent, en 2016/2017, nous constatons un saut de qualification très important comme le montre la figure n° 01. Des efforts énormes ont été fournis par les politiques éducatives afin de répondre au besoin de qualification des enseignants.

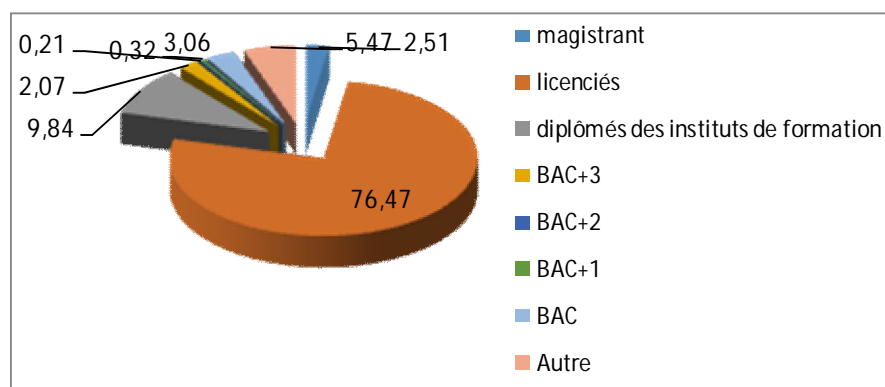


Figure1: répartition des niveaux des enseignants du primaire dans la wilaya de Batna - 2016/ 2017

En outre, le niveau académique des enseignants du primaire a fait preuve d'amélioration. Au niveau de la wilaya de Batna, en 2016/ 2017, il semble que sur un total de 914 enseignants, sauf 23 sont titulaires d'un Magister, soit, 2,51 % et 699 licenciés soit 76,47 %. Alors que la proportion des enseignants de niveau BAC, BAC + 3, BAC + 2, BAC + 1 et autre ne dépasse pas le pourcentage de 2,07%, 0,21%, 0,32% et 4, 47 % tandis que cette proportion occupait la grande partie en 2004. Le tableau n ° 03 démontre l'amélioration du niveau de qualification des enseignants du primaire au niveau national et au niveau de la wilaya de Batna.

Niveau de qualification	Effectif		Pourcentage	
	Niveau national	Wilaya de Batna	Niveau national	Wilaya de Batna
Magister	400	23	1,52	2, 51
Licence	19645	699	75	76, 47
Diplômés des instituts de formation	3149	90	12,02	9, 84
BAC + 3	710	19	2,71	2,07
BAC + 2	145	02	0,58	0,21
BAC + 1	198	03	0,75	0,32
BAC	603	28	2,3	3, 06
Autre	1327	50	5,06	5, 47
Total	26191	914	100	100

Tableau 3 : Répartition des enseignants selon le niveau de qualification au niveau national et au niveau de la wilaya de Batna (2016/ 2017) (Direction de l'Éducation. Batna)

Certes, l'efficacité de l'action éducative de l'enseignant dépend en grande partie de son niveau de qualification. Mais, il est évident que le problème demeure au niveau de la gestion de la classe chose qui ne peut être dispensée sous forme de recettes ou de modèles. En effet, cette nouvelle situation donne naissance à de nouveaux statuts des enseignants du primaire (professeur formateur de l'école primaire, professeur principal de l'école primaire, professeur de l'école primaire) qui coexistent avec l'ancien statut de « enseignant de l'école primaire » comme le montre le tableau n°30 :

Statut	Effectif		Pourcentages	
	Au niveau national	Au niveau de Batna	Au niveau national	Au niveau de Batna
Professeur formateur de l'école primaire	5498	168	21,35	18,18
Professeur principal de l'école primaire	3077	179	11,95	19,37
Professeur de l'école primaire	16 894	571	65,62	91,79
Enseignant de l'école primaire	256	05	0,99	0,54
Enseignant assistant	18	01	0,06	0,10
Total	25 743	924	100	100

Tableau 4 : Répartition des niveaux des enseignants de la langue française. Batna (2016/ 2017) (Direction de l'Éducation. Batna)

Le tableau ci-dessus permet de présenter le taux de croissance constante pour les enseignants ayant un diplôme des études supérieures et donne une détermination des effectifs des enseignants de français au primaire et leur qualification. Il est possible de former chaque année au sein des universités des milliers d'enseignants de français pour encadrer la totalité des besoins au niveau des écoles primaires. Certes, sur le plan quantitatif, les besoins ont été satisfaits, mais l'accent est mis sur la qualité de l'action éducative des personnes appelées à exercer ce métier, car, la formation dispensée à l'université et les besoins du terrain pédagogique sont assez éloignés les uns des autres. De ce fait, on participe à une certaine incertitude à l'égard des compétences acquises.

1.3. Et si l'amélioration des pratiques pédagogiques devenait stimulante plutôt que fatigante ?

Afin de mener à bien une refonte pédagogique, il faut améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants en les impliquant dans ce processus de changement et de prise de décision. Pour atteindre cet objectif, il faut faire appel à des stratégies qui font passer les enseignants en priorité :

1.3.1. Inspirer les enseignants grâce à un objectif qui les convient :

Tout changement a des objectifs opérationnels qui correspondent plus aux décideurs du changement qu'aux enseignants. Autrement dit, les buts visés ne sont pas stimulants et manquent de sens pour la plupart des enseignants. Les impliquer dans la prise de décision leur permet de ressentir la motivation et la responsabilité. Il faut donc associer tous les acteurs de l'éducation, précisément les enseignants en tant que moteur du changement, à la prise de décision puisque la complexité de ce changement doit s'appuyer sur les décisions de tous les collaborateurs.

La refonte pédagogique ne se limite pas à la simple adaptation, c'est une véritable transformation du système éducatif qui n'a de sens que si chaque acteur de l'éducation participe à la mise en œuvre de ces changements.

1.3.2. Former les enseignants au nouveau contexte :

Il faut doter les enseignants d'un nouveau dispositif et de compétences nécessaires et que requiert le changement. Faire des formations permet aux enseignants de développer et d'améliorer leurs compétences, d'instaurer des pratiques pédagogiques collaboratives nécessaires à cette transition induite par la réforme du système éducatif et d'acquérir de nouvelles connaissances permettant une nouvelle prise de position.

1.3.3. Installer une culture de la recherche pédagogique :

Afin de mobiliser le meilleur de chacun, il faut installer une culture de la recherche pédagogique qui favorise la collaboration entre les enseignants. Des ateliers de recherche permettent de mobiliser toutes les forces et de s'appuyer sur la créativité et les initiatives de chaque enseignant.

2. La recherche pédagogique et la réforme du système éducatif

L'importance de la recherche pédagogique réside dans le fait de mettre les éducateurs et les acteurs de la recherche devant la réalité de l'éducation et de la formation conduisant à ouvrir un large débat sur les réformes à décider afin de développer et d'améliorer l'éducation et les institutions de formation. Compte tenu du rôle joué par la performance de la recherche en éducation dans l'identification des stratégies et des moyens pédagogiques. On s'interroge donc sur la contribution que la recherche pédagogique peut apporter à la réforme du système éducatif.

2.1. Pourquoi la recherche pédagogique ne donne pas un cap clair à la refonte pédagogique du système éducatif algérien ?

La réflexion sur la recherche en éducation permet d'évacuer de vraies difficultés qui mènent à des impasses. Nombreux sont les obstacles et les difficultés rencontrées par la recherche pédagogique et pouvant se résumer comme suit :

2.1.1. Le rapport au savoir :

Parmi ces difficultés, on peut évoquer le problème du rapport au savoir, dans une telle situation, on doit s'interroger sur le positionnement de la personne qui fait la recherche. Guy Berger pense que l'un « *de ces problèmes serait de se poser la question de savoir si on est praticien ou chercheur* ». (cité par P. Missotte et P- M. Mesnier. 2003 : p 17)

2.1.2. L'incertitude de l'action éducative :

La pratique éducative est souvent élaborée d'un point de vue subjectif et dans la perspective d'apporter un jugement de son efficacité et de son adéquation au but visé. Il s'agit de définir quelle action convient le plus à telle situation. La particularité de l'action éducative réside dans le fait «

d'agir pour faire agir autrui ». L'action éducative est spécifique puisqu'elle passe particulièrement par des personnes qu'il est difficile d'identifier leurs personnalités, leurs goûts, leurs manières de penser (Elisabeth Chatel. In J.M Baudouin et J. Fridrich . 2001 : p 179).

L'action éducative est une pratique complexe difficile à expliquer qui s'insère dans le domaine des sciences humaines où s'introduit discrètement la subjectivité dans des relations d'individus ou de groupes. Et pourtant, on peut rencontrer des sciences de l'éducation assez élaborées sur lesquelles s'appuie l'action éducative tout comme la médecine sur la biologie (C. Hadji et J. Baillé, 1998 : 9). Dans la même optique, Gaston Mialaret (2004 : 36) souligne que,

« Ce n'est pas parce qu'il s'agit de sciences humaines, d'un domaine où s'effectue la rencontre d'individus ou de groupes, d'un domaine où la subjectivité s'introduit subrepticement, qu'il faut croire que l'on peut faire n'importe quoi sous la dénomination de « recherche scientifique » ».

L'étude de l'action pédagogique demeure un acte complexe du fait qu'il est lié à la description des pratiques pédagogiques influencées par d'autres disciplines externes telles que la sociologie, la psychologie, l'économie.

2.1.3. Le système éducatif est un appareil destiné à exécuter des décisions :

Le système éducatif est considéré comme une administration ou un appareil destiné à exécuter strictement des décisions prises par les politiques éducatives et les textes réglementaires.

La décision d'effectuer des recherches est souvent prise par une partie extrinsèque et qui met les enseignants dans une position d'exécutant sans pouvoir penser à la conception et à la valorisation de l'apprentissage. D'après Christian Puren (2014, para 08), cette méthode, appelée *applicatinniste*, est dépassée depuis les années 1970. Selon cette démarche,

« Les enseignants n'étant que des exécutants qui n'ont pas accès en tant que tels à la recherche et au processus de modélisation qu'elle implique, ni en ce qui concerne la recherche-expérimentation - on leur communique uniquement les résultats de cette recherche -, ni en ce qui concerne la recherche-application - on n'attend pas d'eux qu'ils modifient les méthodes qu'on leur demande d'appliquer. »

2.1.4. Le produit attendu de l'action éducative :

Le mot *produit* est un terme générique qui désigne tout ce qui est traité et préparé pour des fins de vente ou de commercialisation. Un tel produit est un bien concret qui est destiné à la consommation par le biais de l'achat et selon des critères de choix spécifiques : la qualité du produit, son prix, sa marque, sa disponibilité sur marché,...

À la différence des autres systèmes de production le produit attendu de l'action éducative est plus complexe. L'action éducative est une action relayée (E. Chatel. In J.M Baudouin et J. Fridrich . 2001 : p 199). C'est-à-dire une activité de médiation qui tente de rendre l'autre capable d'agir pour produire des actes valides et ayant du sens. Cet encadrement de l'action de l'autre est différent de celui qu'on peut rencontrer dans les entreprises. Les caractéristiques du produit de l'action éducative ne sont pas les mêmes que celles d'un produit commercial. En fait, il paraît délicat d'essayer de donner une signification concrète de l'action éducative qui ne produit pas des choses concrètes mais plutôt des comportements et des significations.

2.1.5. Des recherches pédagogiques embourbées dans les problématiques des autres communautés :

Malheureusement, les travaux de recherche ainsi que les écrits pédagogiques dans notre pays, l'Algérie, sont souvent réduits à une gamme de modèles prêts à appliquer sans se préoccuper des vrais problèmes du système éducatif algérien. Ils sont embourbés dans les préoccupations et les problématiques des autres communautés dont le mode de vie, la culture, les mentalités et l'économie sont complètement différents des nôtres. De ce fait, la mise en pratique d'une telle ou telle théorie exige la présence de plusieurs éléments qui rendent possible son application.

2.1.6. Objectif de la recherche :

La plupart des recherches ne touchent pas les vrais problèmes de l'éducation. Car, beaucoup considèrent la recherche pédagogique comme un luxe et non nécessaire à l'avancement de l'éducation. Cette compréhension limitée de la fonction et de l'importance de la recherche pédagogique pousse à sous-estimer la valeur de cette recherche et à ridiculiser les efforts des personnes engagées dans ce domaine et à ne pas leur attribuer un statut digne d'appréciation.

En plus, la tendance de certains chercheurs dans le domaine de l'éducation est l'utilisation de méthodes typiques pour résoudre certains problèmes liés à des situations éducatives réelles. Ces situations sont traitées superficiellement et sans analyse approfondie qui permet un traitement rigoureux et solide du problème.

En outre, on considère la recherche dans le domaine de l'éducation comme fortuite et occupe un rang inférieur à celui de la recherche scientifique. Les investissements dans le domaine de l'éducation sont insuffisants et ne répondent pas à la demande accrue des progrès dans les domaines : éducatif, social, culturel.

2.2. Et si l'amélioration des pratiques pédagogiques devenait stimulante plutôt que fatigante ?

Afin de mener à bien une refonte pédagogique, il faut améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants. Pour atteindre cet objectif, il faut faire appel à des stratégies qui font passer les enseignants en priorité.

2.2.1. Inspirer les enseignants grâce à un objectif qui les convient

Tout changement a des objectifs opérationnels qui correspondent plus aux décideurs du changement qu'aux enseignants. Autrement dit, les buts visés ne sont pas stimulants et manquent de sens pour la plupart des enseignants. Les impliquer dans la prise de décision leur permet de ressentir la motivation et la responsabilité. Il faut donc associer tous les acteurs de l'éducation, précisément les enseignants en tant que moteur du changement, à la prise de décision puisque la complexité de ce changement doit s'appuyer sur les décisions de tous les collaborateurs.

La refonte pédagogique ne se limite pas à la simple adaptation, c'est une véritable transformation du système éducatif qui n'a de sens que si chaque acteur de l'éducation participe à la mise en œuvre de ces changements.

2.2.2. Former les enseignants au nouveau contexte

Il faut doter les enseignants d'un nouveau dispositif et de compétences nécessaires et que requiert le changement. Faire participer les enseignants à des formations leur permet de développer et d'améliorer leurs compétences, d'instaurer des pratiques pédagogiques collaboratives nécessaires à cette transition induite par la réforme du système éducatif et d'acquérir de nouvelles connaissances permettant une nouvelle prise de position.

2.2.3. Installer une culture de la recherche pédagogique

Afin de mobiliser le meilleur de chacun, il faut installer une culture de la recherche pédagogique qui favorise la collaboration entre les enseignants. Des ateliers de recherche permettent de mobiliser toutes les forces et de s'appuyer sur la créativité et les initiatives de chaque enseignant.

Ainsi, le système éducatif algérien doit reconsidérer sa façon d'agir face à cette refonte pédagogique qui touche tous les acteurs de l'éducation. On ne peut pas présenter des recettes magiques pour réussir cette réforme, mais les transformations fondées sur le personnel enseignant, en leur conférant le pouvoir d'agir plutôt que de subir, permettent de mener à bien et de réussir ces changements.

Conclusion

Comme tout projet nouveau, la réforme du système éducatif algérien est confrontée à des comportements résistants. D'une part, on reconnaît des enseignants ouverts à l'innovation, qui sont capables d'aventurer. D'autre part, le refus du changement où les enseignants qui ne voudraient pas perturber leur stabilité, ne seraient prêts ni à modifier leurs représentations ni à ajuster leurs pratiques pédagogiques (Roger Guir, 2002: 10). Leurs pratiques forgées par une longue habitude restent figées et refusent tout changement. Devant une telle résistance, il est nécessaire d'instaurer des conditions favorables à un changement profond des mentalités et des pratiques. Il ne suffit pas de former, d'inculquer de nouveaux savoirs ou de nouvelles recettes pédagogiques mais, il faut convaincre et faire prendre conscience des mutations et des changements qui touchent l'éducation, affirme le Pr Boubekeur Benbouzid, Ministre de l'Éducation nationale à l'époque.

Ainsi, le système éducatif algérien doit ré-envisager sa façon d'agir face à cette refonte pédagogique qui touche tous les acteurs de l'éducation. On ne peut pas présenter des recettes magiques pour réussir cette réforme, mais les transformations fondées sur le personnel enseignant, en leur conférant le pouvoir d'agir plutôt que de subir, permet de mener à bien et de réussir ces changements.

Certes, le changement est difficile en soi, puisque la nature humaine résiste à tout ce qui est imposé. Bien entendu, la prise de décision est déterminée par des politiques éducatives qui doivent présenter clairement leur point de vue et déterminer un plan de travail avec des étapes et des objectifs précis.

De ce fait, la refonte pédagogique du système éducatif algérien, basées sur les résultats des travaux de recherche pédagogiques, devient une nécessité afin d'améliorer la qualité de l'enseignement dispensé. La refonte de la pédagogie en Algérie est liée étroitement à la recherche de nouvelles mesures plus efficaces permettant la promotion et le développement de l'éducation.

Bibliographie

- _ BAUDOUIN J.-M. et J. Friedrich, (2001), Théories de l'action et éducation, De Boeck Université, Bruxelles.
- _ BENBOUZID Boubekeur, (2005), L'approche par compétences dans l'école algérienne. UNESCO. OPNS.
- _ BENBOUZID Boubekeur, (2009) la réforme de l'éducation en Algérie. Enjeux et réalisations. Casbah éditions. Alger.
- _ CROS Française, (1998), Dynamiques du changement en éducation et en formation, INRP, Paris.
- _ Educ recherche, Revue de recherche en éducation éditée par l'INRE Algérie, N 1 avril 2004. P 08.
- _ GAUTHIER Clermont et MARTINEAU Stéphane et RAYMOND Danielle, Schéhérazade ou comment faire de l'effet en enseignant, Article paru dans Vie pédagogique, n° 107, avril/mai 1998, pp 25- 32. Accès libre : Bibliothèque Form@PEX: <http://www.formapex.com/telechargementpublic/gauthier1998a>
- _ GAUTHIER Clermont, M. MELLOUKI, D. SIMARD, S. BISSONNETTE et M. RICHARD, (2005) Quelles sont les pédagogies efficaces ? Un état de la recherche. Les cahiers du débat
- _ GUIR Roger, (2002), Pratiquer les TICE: former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages. De Boeck Supérieur, Belgique.
- _ HADJI Charles, (1998) Recherche et éducation, De Boeck Université, Bruxelles.
- _ HEYNEMAND, Jacques et GAGNON, Dolorès, (1993), Devenir enseignant. Les Éditions Logiques. Québec.
- _ KOICHIRO Matsuura et Boubekeur, BENBOUZID, (2005), LA REFORTE DE LA PEDAGOGIE EN ALGERIE Défis et enjeux d'une société en mutation, UNESCO-OPNS.
- _ MIALARET Gaston, (2004), Les méthodes de recherche en sciences de l'éducation, PUF, Paris.
- _ MISSOTE Philippe. Mesnier Pierre-Marie (2003) La recherche-action Une autre manière de chercher, se former, transformer, Paris, L'Harmattan, p.27-40
- _ PAPILLON. Pascal et Xavier, (1999), Traité de stratégie à l'usage des enseignants. Chronique Sociale. Lyon.
- _ PUREN Christian (2014), Quel(s) type(s) de recherche pour améliorer l'enseignement-apprentissage ? 2014. En ligne : <https://www.christianpuren.com/2014/01/21/quel-type-de-recherche-pour-am%C3%A9liorer-l-enseignement-apprentissage/>
- _ REY Olivier, (2014). Entre laboratoire et terrain : comment la recherche fait ses preuves en éducation. Dossier de veille de l'IFÉ, n°89 En ligne : <http://ife.enslyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=89&lang=fr>
- _ SINEK Simon. (2013), Commencer par le pourquoi : comment les grands leaders nous inspirent à passer à l'action ? Performance. Canada.
- _ TALBOT. L., « Les recherches sur les pratiques enseignantes efficaces », Questions Vives [En ligne], Vol.6 n°18 | 2012, mis en ligne le 26 mai 2014, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://questionsvives.revues.org/1234> ; DOI : 10.4000/questionsvives.1234